



L'ÉTOFFE INÉPUISABLE DU RÊVE

opéra de chambre
en deux actes

de Sophie Lacaze

*Une coproduction Ensemble Orchestral Contemporain (France)
Clermont Auvergne Opéra (France) - Festival Ars Musica (Belgique) - Compagnie Opéra.3 (France)
Création mondiale Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo 2024*

Opéra de chambre en 2 actes

Livret : Alain Carré

Musique : Sophie Lacaze

Mise en scène et scénographie : Jeanne Debost

Els Janssens, mezzo-soprano, dans le rôle de *Yhi*
Xavier de Lignerolles, ténor, dans le rôle de *Punjel*
Romain Dayez, baryton, dans le rôle de *Baïame*
Alain Carré, récitant

Ensemble Orchestral Contemporain

Bruno Mantovani, direction

Effectif instrumental : 8 instrumentistes

flûte, clarinette, percussions, didgeridoo, violon I, violon II, alto, violoncelle

Durée de l'œuvre : 1h00

Dan Félice, lumières

Agathe Henssien, assistante à la mise en scène

Mélan Rouillon, assistant scénographie

Isabelle Monier-Esquis, régie artistique

Elis Janoville, costumes

Liliana Lordanova, réalisation des peintures

Nadia Mameri, réalisation des accessoires

Pascal Jambry, construction

Mathilde Delcambre et Nicolas Bois, régie générale

Co-commande musicale Ensemble Orchestral Contemporain - Festival Ars Musica (Bruxelles)

Avec le soutien du programme d'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale, Ministère de la Culture

@2023 Éditions Musicales Artchipel

Sommaire

Avant-propos	4
Synopsis	5
Le mot de la compositrice	6
Le mot du librettiste	7
Le mot de la metteuse en scène	8
Les artistes	9
Fiche technique & production	18
Revue de presse et vidéos	22
Actions culturelles & calendrier	24
Contacts	25



Avant-propos

par Alain Carré, librettiste

Si « *L'Homme est la Nature prenant conscience d'elle-même* » comme l'écrivait Élisée Reclus (1830-1905), alors la légende aborigène sur la création du monde que nous avons choisie comme point de départ pour cet opéra est un joyau inconnu dont il faut chanter les louanges et partager l'essentielle vérité.

Dans « *L'Homme et la Terre* », Élisée Reclus balaye d'un revers de plume le dualisme réducteur « homme-nature » qui formate encore la pensée dominante dans le monde qui se dit « civilisé ». Alors qu'au milieu du XIX^{ème} siècle la nouvelle ère industrielle poursuivait son essor irrésistible, cet éminent géographe, précurseur de l'écologie, penseur, militant anarchiste, exilé communard et féministe, soulignait déjà l'effondrement des équilibres fragiles de la nature sous l'action irréflichte de l'homme. Un siècle et demi plus tard, le constat scientifique donne raison à la perspicacité visionnaire d'Élisée Reclus. Face à la perspective de catastrophes planétaires dont l'Homme est la cause, nous ne pouvons que constater les limites d'une vision exclusivement anthropocentrique du monde.

En donnant la parole aux peuples aborigènes, qui détenaient sans aucun doute la clef de notre survie merveilleuse, notre propos est de proposer un voyage initiatique en deux parties, le temps d'un rêve dans le passé et d'un retour à la réalité d'aujourd'hui, en deux actes bien distincts.



Avant-propos

Synopsis

PREMIER ACTE

Notre rêve, dont les protagonistes sont de lointains cousins du « Wanderer » de Franz Schubert, effectue un retour aux sources de la création (version genèse aborigène).

Les dieux créent ainsi un monde que l'homme n'aurait jamais dû quitter ou abîmer. Il y régnait une notion de solidarité entre les dieux et les hommes nouvellement créés. Cette notion de solidarité ne signifiait-elle pas un engagement par lequel des individus s'obligent de manière réciproque les uns envers les autres ? Dans cette mesure, ne contenait-elle pas l'idée de contrainte et ne renvoyait-t-elle pas d'emblée à la notion de responsabilité ?

L'homme et les dieux étaient responsables de la Nature. Ils n'avaient donc aucun pouvoir sur elle !

« *La Nature à chaque instant s'occupe de votre bien-être. Elle n'a pas d'autre fin. Ne lui résistez pas.* » H. D. Thoreau, en 1854, parlait-il lui aussi dans le grand vide ?

Ainsi, le monde, la merveille des merveilles, fut bien créé en sept jours ; il n'y a aucun doute là-dessus. Mais ne serait-ce pas un rêve dans un rêve ?

DEUXIEME ACTE

« *Être éveillé, c'est être vivant. Je n'ai jamais encore rencontré d'homme complètement éveillé.* » H. D. Thoreau.

L'homme, notre rêveur, sorti des limbes avec pertes et fracas, assistera-t-il impuissant à une forme d'anti-genèse, en baissant les bras définitivement ? Une question l'obsède à son réveil : peut-on réparer le passé sans réparer le présent ?

Une seule porte de sortie : l'art ! Même si Claude Debussy assurait qu'il « *était le plus beau des mensonges* » ! L'art est notre seule et unique chance de raconter le monde d'avant, d'en garder une trace fidèle et émerveillée, de susciter une réaction, parmi nos semblables (les dieux sont morts), de sauvegarde et de préservation de cette Nature qui nous a tout donné et à qui nous avons tout volé !

« *Je conçois mal que l'évolution darwinienne, qui ne s'encombre ni de morale, ni de finalité, ni de dessein intelligent, ait pu favoriser une espèce aussi envahissante, nuisible, mal embouchée et peu durable.* »

Yves Paccalet - L'humanité disparaîtra, bon débarras !

Si la première partie de cet opéra est le rêve d'une légende, la seconde pourrait s'intituler « la légende d'un rêve ». Ne noirissons pas le tableau des Aborigènes d'Australie mais redonnons-lui la couleur de ses origines en rêvant les yeux ouverts et le cœur à l'écoute.

Si le constat, au réveil, est amer, la voix (ou les voies) de l'art chante (chantent) la solidarité comme fondement moral de la volonté générale de ne pas ruiner définitivement notre planète en rimant les beautés qui la diversifient.

Le mot de la compositrice

par Sophie Lacaze

« Si tu t'occupes de la terre, elle s'occupera de toi. »
Proverbe aborigène.

La culture des Aborigènes d'Australie est basée sur la Nature. Une relation spirituelle et harmonieuse lie êtres humains, plantes, animaux, astres et sites sacrés.

La création du Monde et l'apparition de la vie animale ont fait et font l'objet de mythes innombrables. Les Aborigènes en ont une conception haute et complexe, même si les versions diffèrent d'une communauté à l'autre.

Dans *l'Étoffe inépuisable du rêve*, un artiste occidental impressionné par les peintures aborigènes rêve d'une légende du *Dreamtime* des Aborigènes du centre de l'Australie, qui raconte la création du monde. Quand celle-ci est terminée, les dieux de la Voie Lactée sont stupéfaits en regardant la Terre : ils n'auraient jamais pensé qu'une telle beauté puisse exister.

Mais au réveil de l'artiste, la Terre n'est pas, n'est plus, comme dans son rêve.

J'ai découvert la culture des Aborigènes et le *Dreamtime* lors d'un long séjour en Australie en 1998. Cette rencontre a changé ma vie, mon rapport à la nature, ainsi que ma conception de la musique. Depuis lors, un retour à l'essence même de l'art musical, à l'épurement fondamental, me semble essentiel.

Les sons de la nature, puis ceux des planètes et lunes de notre système solaire, issus de transformations d'ondes électromagnétiques captés par les sondes de la NASA, sont peu à peu devenus mes sources principales d'inspiration. C'est ainsi que souffles ou soupirs, sons étirés ou tournoyants, pulsations ou vibrations, motifs persistants ou répétés, atmosphères étranges ou éthérées, habitent mes œuvres depuis de nombreuses années.

L'Étoffe inépuisable du rêve est un opéra de chambre en 2 actes. Il est écrit pour une chanteuse mezzo-soprano, deux chanteurs, ténor et baryton, un comédien et un ensemble instrumental classique (flûte, clarinette, quatuor à cordes et percussions) auquel j'ai ajouté un didgeridoo (ou yidaki), l'instrument traditionnel des Aborigènes d'Australie. On l'entendra régulièrement au cours du rêve de l'artiste (1^{er} acte). Dans le retour à la réalité (2^{ème} acte), il sera remplacé par la guimbarde, instrument très différent mais qui s'en rapproche par les jeux avec les harmoniques.

Dans le 1^{er} acte, la chanteuse et les chanteurs, avec l'aide des instrumentistes, évoquent les dieux de la légende qui œuvrent à la création du monde. Influencé par ses propres références, l'artiste rêve d'une création du monde en 7 jours.

Dans le 2^{ème} acte, qui se décline en 7 tableaux, l'artiste, brusquement réveillé par le kookaburra, un oiseau australien au chant surprenant, entreprend un long voyage. Il parcourt, observe et ressent cette planète qui souffre et se meurt, et qui renaitra, sans nous.

Le mot du librettiste

par Alain Carré

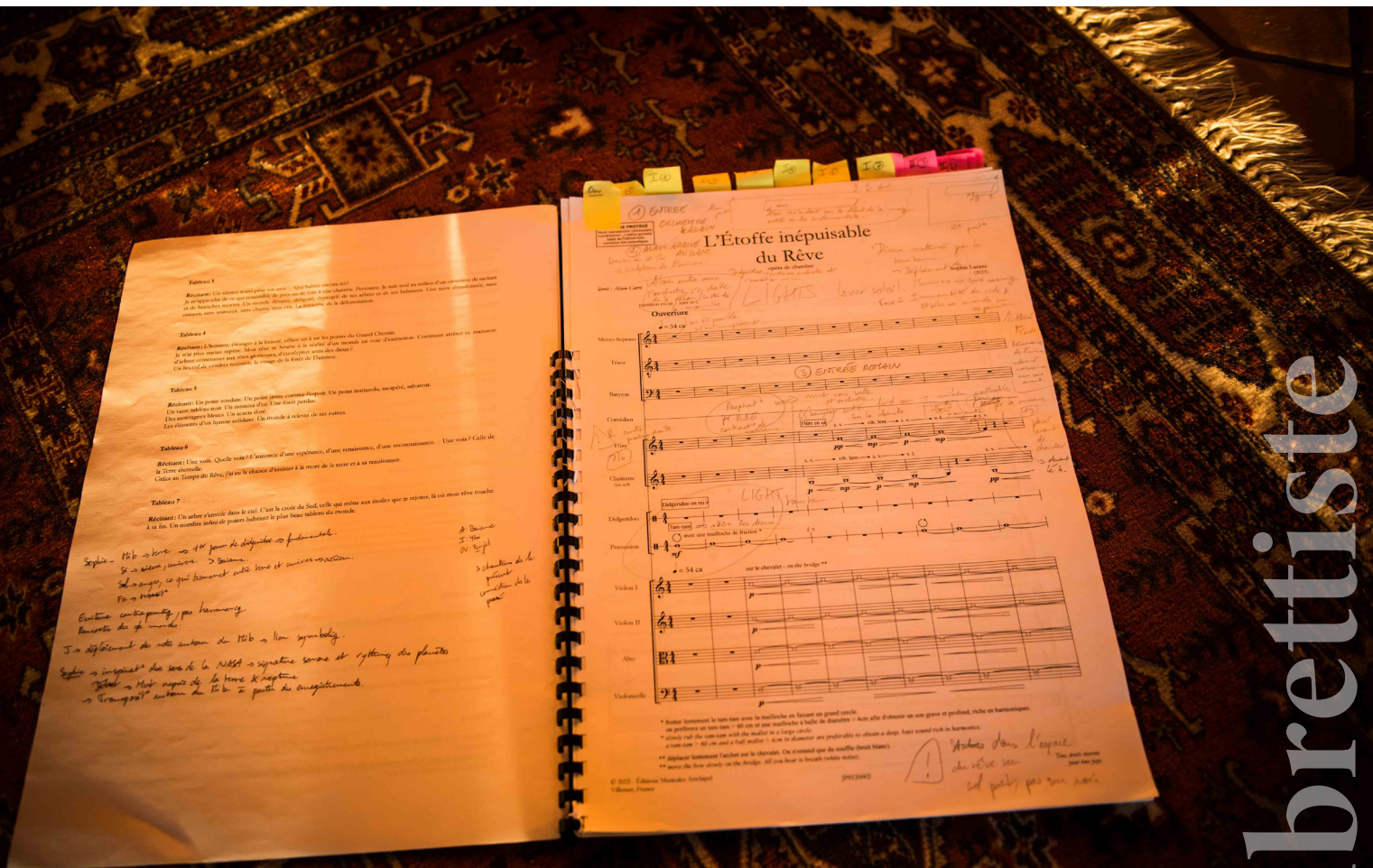
Quand Sophie Lacaze m'a proposé d'écrire le livret de son opéra de chambre *l'Étoffe inépuisable du rêve*, j'ai hésité de longues semaines. Bien loin de ma culture occidentale et de mon amour de la langue française, Sophie m'invitait en Australie (pays dont je ne connais que l'opéra de Sydney au cours d'un passage de cinq jours) à la rencontre d'une autre culture: « *The Dreaming* » ; thème central de la culture du peuple autochtone des Aborigènes.

Nos deux précédentes collaborations avaient été fructueuses : *L'art est le plus beau des mensonges* et *Het Lam Gods* ou *l'Agneau Mystique* d'après le polyptyque des frères Van Eyck. Par la même, mon goût pour les arts plastiques, la peinture aborigène, cet art unique entre mythes et couleurs, m'a lentement et sûrement conduit à accepter sa proposition. J'étais fasciné !

Après des heures et des heures de lecture, de recherches historiques et géographiques d'après des documents rares et précis sur cette culture qui m'était étrangère, l'imaginaire des peintres aborigènes, leurs chemins de vie et de mort en pointillés, m'a ouvert la voie intérieure d'une écriture nouvelle en partant de la genèse d'un monde à son anti-genèse ou presque. En sept jours et en autant de tableaux, le rêve a pris corps et j'ai habité « une autre planète ». J'ai fait la connaissance de ses dieux, de sa nature luxuriante et sauvage, de sa musique traditionnelle, de ses oiseaux merveilleux, de ses montagnes bleues, de ses forêts d'or, de ses couleurs jamais vues jusqu'alors.

Une Nature appelée à disparaître si nous n'y prêtons pas attention jusque dans nos rêves.

Cet appel, je l'ai vraiment entendu.



Librettiste

Le mot de la metteuse en scène

par Jeanne Debost

*Au moment de toute création, un mystère profond, indicible
déclenche l'avènement de ce qui n'existe pas.*

Pour *l'Étoffe inépuisable du rêve*, ce rien, ce lieu primal se présente à nous comme un espace vierge. Au fil de la partition, il se colore de sons et de mots, pour faire advenir un monde. La naissance de ce monde, ses paysages, les êtres vivants qui y apparaissent, se dessinent dans l'apesanteur pure de la musique de Sophie Lacaze, portée par la poésie plastique du texte d'Alain Carré.

En plongeant dans cette œuvre cousue de fils ancestraux, il m'est apparu nécessaire de retrouver sur le plateau un espace libre, ouvert, afin que s'y déploie ce possible paysage, et ses formes naissantes.

L'orchestre et le didgeridoo formeront un creuset de sons, entouré d'un espace de cheminement arpenté par les chanteurs et le comédien. Le rêve s'inscrira ainsi dans un territoire modelé par la déambulation des interprètes et le clair-obscur du plateau. Chaque geste, chaque son sera pictural.

L'œuvre sera donc créée, interrogeant qui nous sommes et notre rapport à la nature. L'art et la nature seront-ils plus forts que le néant ?

Metteuse en scène

Les artistes

Sophie Lacaze

compositrice



Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur, Sophie Lacaze s'est tournée vers la musique. Diplômée de l'École Normale de Musique de Paris, elle a poursuivi ses études de composition à l'Accademia Musicale Chigiana di Siena (Italie) avec Franco Donatoni, suivi les cours de Pierre Boulez au Collège de France et abordé le théâtre musical avec Georges Aperghis au Centre Acanthes. En 2002, elle est invitée en résidence à l'Electronic Music Unit de l'Université d'Adelaide (Australie).

En 2024, son catalogue comporte une centaine d'oeuvres, des pièces solos aux pièces pour orchestre, en passant par trois opéras et des oeuvres mixtes, qui sont régulièrement jouées en France et à l'étranger.

Parmi ses interprètes, on peut citer l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Auvergne, l'Orchestre de Perpignan-Méditerranée (France), le BBC Symphony Orchestra (UK), l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, I Solisti Veneti (Italie), l'Orchestre Philharmonique Mihail Jora de Bacau et l'Orchestre de la Radio Nationale Roumaine (Roumanie), l'Orquesta de Cámara PUCV (Chili), dirigés par Pierre-André Valade, Aziz Shokhakimov, Baldur Brönnimann, Bruno Mantovani, Daniel Tosi, Sakari Oramo, Gerry Cornelius, Claudio Scimone, Ovidiu Balan, Horia Andreescu, Alvarado Gutiérrez, ainsi que des ensembles instrumentaux et vocaux et de nombreux solistes. Sa musique est présente sur une quinzaine de CDs (France, Allemagne, Roumanie, Australie, USA), dont quatre monographies.

Lauréate de plusieurs concours internationaux, Sophie Lacaze a aussi obtenu le Grand Prix Lycéen des Compositeurs (2009) et le prix Claude Arrieu de la SACEM (2010). En 2023, elle est lauréate des « 100 femmes de culture » de l'année.

En dehors de toute école et de tout courant musical, Sophie Lacaze s'est forgée une esthétique personnelle et originale qui cherche à redonner à la musique ses vocations premières, comme le rituel, l'incantation et la danse, ses liens avec la nature, et dans laquelle le timbre tient une place centrale. C'est au cours de son premier voyage en Australie, en 1996, qu'elle a découvert la culture des Aborigènes. Depuis lors, un retour à l'essence même de l'art musical, à l'épure fondamentale, lui semble essentiel. Plusieurs aspects de la musique aborigène sont aussi devenus partie intégrante de son oeuvre, notamment certains rythmes de cérémonies et danses rituelles, ainsi que le didgeridoo, qu'elle n'hésite pas à faire intervenir avec les instruments de l'orchestre classique.

Fondatrice de l'association française des compositrices «Plurielles 34» (et présidente jusqu'en septembre 2020), professeure associée à l'Université Paul Valéry de Montpellier jusqu'en 2022, Sophie Lacaze a dirigé plusieurs festivals de musique classique et contemporaine, notamment les Musiques Démesurées à Clermont-Ferrand (2018 – 2022).

www.sophielacaze.com



Alain Carré
librettiste et comédien

C'est une invitation au voyage des mots, un espace unique entre poésie et théâtralité. Comédien, auteur, metteur en scène, ce troubadour du verbe réalise un parcours ambitieux : prouver que l'art de dire est aussi un art de scène.

Deux cents prestations par an en Belgique, en Suisse, en France surtout, mais aussi en Italie, Sicile, Allemagne, Pologne, Maroc, Israël, Brésil, Espagne.

Au théâtre, il joue et met en scène Amélie Nothomb, Eric Emmanuel Schmitt, Pierre Corneille, Alfred Jarry, Marguerite Duras, Alfred de Musset, Joseph Vebret, Molière, Salvador Dali, François Villon, F. Dürrenmatt, R. de Obaldia.

La musique le fascine. Il crée des spectacles où le texte se mêle à la musique, notamment avec le pianiste François-René Duchâble. Ensemble ils sont à l'origine d'une centaine de spectacles inspirés par les écrits de musiciens et écrivains célèbres.

En tant que récitant avec orchestre, il assure la création française d'*Axion Esti* de M. Theodorakis avec l'Orchestre de la Suisse Romande et la création mondiale de *L'espace et la flûte* de Sophie Lacaze avec l'Orchestre de Flûtes Français à Radio France. Il travaille sous la direction de John Nelson (Orchestre de Paris - Théâtre des Champs-Élysées), Charles Dutoit (Orchestre de la Suisse Romande et Orchestre de la Tonhalle de Zürich), Yan Pascal Tortelier (Orchestre de Paris, Théâtre des Champs-Élysées), Roberto Foréz Veses (Orchestre national d'Auvergne), Bruno Mantovani (Ensemble Orchestral Contemporain).

Il s'engage aux côtés de Maître Marc Bonnant et Bernard-Henri Lévy, en collaboration avec le Grand Théâtre de Genève, dans une série de procès : Wagner et l'antisémitisme, Médée, Iphigénie, Les pactes avec le diable.

Librettiste, il a notamment obtenu en 2012 aux côtés de Sophie Lacaze la bourse de l'Association Beaumarchais – SACD pour la création de leur opéra *Ainsi parlait Zarathoustra*.

Alain Carré, c'est avant tout une voix que l'on retrouve sur une centaine de CD de son large répertoire ainsi que de nombreux enregistrements pour France Culture.

www.alain-carre.fr



Jeanne Debost

metteuse en scène et scénographe

Jeanne Debost est une artiste audacieuse, qui conçoit, adapte et met en scène des spectacles lyriques.

Formée à l'École Nationale d'Arts de Cergy en tant que plasticienne, puis à l'Université Paris-Sorbonne et Nanterre UPX en tant que metteuse en scène, sa sensibilité s'exprime sur la conception et la réalisation de tous les aspects du plateau : le jeu, la dramaturgie, mais aussi le décor, les costumes et la lumière. Sa passion pour la musique et le chant lyrique la porte principalement vers l'opéra dès le début de sa carrière.

Ces dernières années, elle a créé :

- Un opéra pour grand chœur d'enfants et orchestre de Karol Beffa, *L'opéra d'Ernest et Célestine* d'après l'œuvre de Daniel Pennac, co-production Agence Iséroise de Diffusion Artistique et Compagnie Opéra.3.
- Une création de théâtre lyrique, *Le château des coeurs* texte d'après Flaubert et musique de Berlioz, une co-production Festival Berlioz et Opéra.3.
- *La légende du Hollandais Volant* et *Le vaisseau fantôme* deux adaptations de l'opéra de Richard Wagner, co-production Centre d'Arts de Meudon et Opéra.3.

Ses mises en scène couvrent depuis ses débuts un large spectre d'œuvres et de propositions artistiques, pour tous les publics, avec une attention particulière aux publics à besoins spécifiques dont voici quelques exemples :

- Opéra de répertoire : *Acis et Galathée* de Haendel
- *Vespetta e Pimpinone* d'Albinoni ; *La Servante Maîtresse* de Pergolese ; *Don Giovanni* de Mozart ; *Traviata* de Verdi ; *Cenerentola* de Rossini ; *Hansel et Gretel* de Humperdinck ; *Shakespeare Notes*, autour d'opéras romantiques français ; *Le Vaisseau Fantôme* de Wagner
- Comédie musicale : *West side story* de Bernstein
- Le concert mis en scène : *Vermont Counterpoint* de Steve Reich, *La Terre promise* de Saint-Saens ; *Carmina Burana* d'Orff ; *La Neuvième* de Beethoven ; *Pierre et le loup* de Prokofiev ; *Winterreise* de Schubert/Zender
- La création contemporaine : *L'enterrement de Mozart* de Bruno Mantovani, *Bacchanales* d'Alexandros Markeas, *Odysée* d'Oscar Strasnoy, *Sappho* de Zad Moulta et Jesper Nordine.



Els Janssens
mezzo-soprano

L'amour du mot et du sens ainsi que leur émotion portée à la scène accompagnent Els Janssens au quotidien et font d'elle une artiste appréciée pour son interprétation des répertoires anciens et d'aujourd'hui.

Se promenant avec aisance à travers 12 siècles de musique dite «classique» elle passe de la monodie médiévale à l'opéra contemporain en passant par les airs d'alto ou mezzo en oratorio.

Els Janssens se produit en concert et enregistre avec des musiciens et ensembles de renommée internationale tels que l'Ensemble Cairn (Guillaume Bourgogne), l'Ensemble Orchestral Contemporain (Bruno Mantovani), Les Solistes XXI (Rachid Safir), l'Experimental Studio Freiburg SWR et le SWR Sinfonie Orchester (Ingo Metzmacher et Matilda Hofman), Meitar Ensemble (Pierre-André Valade), Musicatreize (Roland Hayrabédian), La Fenice (Jean Tubéry), l'Ensemble Leones (Marc Lewon), La Morra (Corina Marti et Michal Gondko), Ensemble Dialogos (Katarina Livljanic). De nombreux disques et productions auxquels elle a participé ont reçu des récompenses.

Grâce à l'étroite collaboration avec les compositeurs et les compositrices de notre temps (Alireza Farhang, Heinz Holliger, Philippe Leroux, Sophie Lacaze, Caroline Marçot, Yan Maresz, François Paris), elle crée souvent de nouvelles partitions. En 2016, Els Janssens crée deux rôles de l'opéra contemporain «Maria Republica» de François Paris (Angers-Nantes Opéra) sous la direction de Daniel Kawka (Ensemble Orchestral Contemporain). Cette œuvre a reçu le Grand Prix de la Critique 2015-2016 pour la meilleure création musicale. L'automne de 2022, son interprétation d'Elisabeth Vercors dans « L'Annonce faite à Marie » de Philippe Leroux à Angers-Nantes Opéra et Rennes est saluée par les critiques et accueillie chaleureusement par le public. Els Janssens est régulièrement l'invitée des festivals de Sylvanès, du Thoronet, Royaumont, Ambronay, Montalbâne (D), Utrecht Oude Muziek (NL), Festival de Wallonie Liège et Namur, Amuz Antwerpen (B), Palestine Sacred Music Festival (PAL). Elle chante également au Festival d'Automne à Paris, à Angers-Nantes Opéra, la Ruhrtriennale (D), Music before 1800 à New York (USA), Early Music Festival Sydney (AUS), Musica Strasbourg, Manca CIRM ou encore Agora Paris, en plus des petits et moyens festivals qui sont très chers à son cœur.

Avec l'Ensemble Mora Vocis - voix solistes au féminin, dont elle assure la direction artistique, elle conçoit des concerts et des spectacles de musique médiévale et contemporaine, en y mêlant parfois du théâtre, de la danse ou encore du cirque, donnant ainsi une place importante au corps comme instrument et prolongation de la voix.

Els Janssens, polyglotte et orthophoniste de première formation, anime également des stages et intervient en tant que conseillère musicale, linguistique et scénique. Depuis 2020, elle anime le cursus de «chant médiéval» à l'Institut International des Musiques du Monde (IIMM) à Aubagne.



Xavier de Lignerolles

ténor

Après des études de violon, dès l'âge de 6 ans, Xavier de Lignerolles intègre la classe de chant de Pierre Mervant, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Il se perfectionne dans la musique baroque aux côtés de Kenneth Weiss, dans le lied et la mélodie aux côtés de Jeff Cohen et Anne le Bozec, ainsi que dans le répertoire contemporain auprès de Graciane Finzi et obtient son diplôme de chant en juin 2010. Depuis 2007, il aborde de nombreux rôles sur scène, en France et à l'étranger.

Depuis 2010, Xavier de Lignerolles collabore avec l'Ensemble Musicatreize, dirigé par Roland Hayrabedian, ce qui lui permet d'être aujourd'hui un des ténors français spécialisés dans le répertoire contemporain et de travailler avec des compositeurs tels que Michel Petrossian, Zad Moulataka, Alexandros Markeas, Luca Antignani, Benoît Menut ou bien encore Philippe Schoeller.

L'année 2024 marque le lancement d'Ut Musica Poesis, structure visant à regrouper artistes instrumentistes et chanteurs de talent, autour de projets de récitals originaux, de créations contemporaines et d'opéra de poche. Il monte ainsi un duo, avec l'accordéoniste Fanny Vicens, avec laquelle il interprète le cycle *Winterreise* de Schubert en concert ; de nombreuses dates sont à venir en 2024. Au Printemps 2024, Xavier de Lignerolles interprète le rôle du Capitaine Nemo dans *Le Retour du Capitaine Nemo*, opéra de Bruno Letort, directement adapté du Roman graphique de François Schuiten et Benoît Peeters, à l'Opéra de Strasbourg (Festival Arsmundo Utopie) et au Festival International de BD de Delémont (Suisse). Plusieurs dates de tournée dès la saison 24/25.

Cet été, Xavier de Lignerolles sera en récital avec Pascal Contet (accordéon). En avril 2025, il sera entre autres à l'Opéra de Limoges pour *Carmen Case* et proposera un récital de mélodies françaises, autour de Poulenc, Duparc, Fauré, Debussy, répertoire qu'il affectionne particulièrement.

Son répertoire s'étend également à l'oratorio : on a pu l'entendre dans la *IX^{ème} Symphonie* de Beethoven, le *Requiem* de Mozart, la *Messa di gloria* de Puccini, le *Stabat Mater* de Dvorak, le *Psaume XIII* de Liszt, les *Passions* de Bach, l'*Enfance du Christ* de Berlioz, la *Création* de Haydn, *Paraboles du pianiste* Noël Lee, la *Lobgesang* de Mendelssohn, Et puis, *Le monde bleu* de Fabrice Boulanger...

Il participe aux Masterclasses de Nathalie Stutzmann, Michael Levinas, Franck Leguérinel, Malcolm King, Maarten Koningsberger, Jean-Philippe Lafont, Nicole Fallien, Peter Phillips.

Il se perfectionne désormais auprès de Lionel Sarrazin.

www.xavierdelignerolles.com



Romain Dayez

baryton

Romain Dayez est diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Il a eu la chance d'interpréter une cinquantaine de rôles, lyriques notamment (Metz, Palerme, Nantes, Bordeaux, Angers, Rouen, Reims, Montpellier, Clermont, Tours ou à la Philharmonie de Paris). Il chante sous la baguette de Marc Minkowski, David Reiland, Paul Daniel ou Hervé Niquet.

En 2015, il fait la rencontre de Hélène Delavault et se passionne peu à peu pour la musique légère qu'il interprète au Théâtre Marigny, au Théâtre du Châtelet, au Petit Palais, au Théâtre de l'Athénée, à la Salle Gaveau, aux Folies Bergères, au Bal Blomet et au Palais des Congrès de Paris, principalement avec Les Frivolités Parisiennes, Musiques Nouvelles, Les Brigands ou le Palazzetto Bru Zane.

Féru de musique contemporaine et de crossover, il prend part à une trentaine de créations mondiales ; il fait ainsi la rencontre Philippe Boesmans, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, John Rutter, Graciane Finzi et chante pour des performances de tous types, notamment à l'Opéra de Paris, au Louvre, au Palais de Tokyo, à la Biennale de Venise, ou encore à Radio France avec l'Orchestre National de Jazz.

Il est artiste en résidence du Théâtre Impérial de Compiègne et est invité de la Nuit de la Voix 2019 de la Fondation Orange ainsi que des Victoires de la Musique Classique 2020. Il est directeur artistique du Rapt Invisible, compagnie associant chant sacré et musique électronique.

www.romaindayez.com



Sylvestre Soleil

didgeridoo

Après avoir fait plusieurs tournées en tant que guitariste de reggae en France, aux Antilles et aux États Unis (Sylvestre Soleil a joué dans les plus grands festivals en première partie des stars du reggae de l'époque), il découvre, se passionne et s'initie au Didgeridoo au début de l'année 1998.

Dès la fin de la même année, il commence à collaborer avec le groupe « Drum'n Didge » pour une série de concerts en France ainsi qu'au festival de didgeridoo à Ruigoord (Hollande).

Par la suite, il est invité à présenter le didgeridoo à Radio-France (la Corne d'abondance), puis est invité par des festivals renommés comme à Cavour (Didgefest), et à Berne (Swizzeridoo), notamment avec l'association *Vent du Rêve*.

En 2002, avec Freddy et Dominique Berthonneau et l'association *Le Vent du Rêve*, il crée à Airvault (79) le festival de didgeridoo « Le Rêve de l'Aborigène » et en devient le président jusqu'en 2013. Ce festival devient rapidement une référence dans le monde du didgeridoo.

Depuis le début des années 2000, Sylvestre Soleil participe régulièrement aux *Soirées «France Australie»* à l'Ambassade d'Australie et effectue des collaborations avec l'AFA «Association France-Australie». Il fait plusieurs concerts en France avec « The Didgeridoo Orchestra », le trompettiste de jazz Alain Brunet et Manhu Roche, ancien batteur de Michel Petrucciani, et se produit aussi régulièrement en Sicile avec le « Trio Soleil ».

En 2016, il est invité au Festival Interceltique de Lorient pour plusieurs concerts solo et y joue aussi avec la grande flûtiste australienne Jane Rutter.

Sylvestre Soleil joue aussi du didgeridoo et des percussions pour des spectacles de théâtre, comme par exemple *Le vent du temps qui passe* au Théâtre de Ménilmontant (mise en scène Albert Saxer) et *Le vent du temps qui passe 2* au Théâtre des Amandiers (mise en scène Philippe Bréham).

Il participe à la musique d'*Homo Sapiens*, un documentaire pour France 3 sur les hommes préhistoriques sorti en janvier 2004, et collabore avec Trish Hayward à la voix et Anne Françoise Rostaing à la harpe pour la première du film *Charlie's Country* à Paris en 2014 et lors d'une tournée en 2015 en Charente Maritime.

Depuis 2019, il collabore régulièrement avec la compositrice Sophie Lacaze pour ses œuvres avec didgeridoo. C'est ainsi qu'il a joué avec l'Orchestre national d'Auvergne (direction Baldur Brönnimann) à l'Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand en 2021 et l'Orchestre de Flûtes Français (direction Marc Hajjar) à la Philharmonie de Luxembourg en 2022. Il a aussi enregistré une de ses pièces avec l'Orchestre Démon de Clermont-Ferrand (direction Takashi Kondo).

Sylvestre Soleil enseigne le didgeridoo depuis plus de 20 ans et participe régulièrement à des animations dans des écoles et lycées.



Ensemble Orchestral Contemporain

direction Bruno Mantovani

Fondé en 1989, l'Ensemble Orchestral Contemporain fut l'un des premiers ensembles indépendants français dédié à la musique contemporaine. Au fil des créations et des tournées en France et à l'étranger, l'EOC a su prendre une place à part dans le paysage musical.

Il est reconnu comme un interprète incontournable des musiques des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles et un acteur important de la création musicale auquel les compositeurs, toutes générations confondues, accordent leur confiance. L'EOC compte aujourd'hui plus de 700 œuvres à son répertoire dont 300 premières.

Constitué comme un ensemble instrumental dont les musiciens peuvent aussi tenir le rôle de soliste, l'EOC réunit une quinzaine d'instrumentistes sous la direction artistique et musicale de Bruno Mantovani. L'Ensemble propose des concerts en moyenne et grande formation, promeut le concert instrumental pur mais aussi la mixité des sources instrumentales et électroacoustiques et convoque d'autres imaginaires (danse, opéra, littérature, arts visuels).

Couvrant plus de cent ans de musique, l'Ensemble connaît une renommée internationale et contribue au rayonnement de son territoire d'attache, la Loire, en répondant aux invitations de hauts lieux artistiques et culturels en France et à l'étranger.

En Région Auvergne-Rhône-Alpes, l'EOC s'engage également pour la médiation et la transmission en construisant avec ses partenaires locaux des projets de formation, de découverte et de création. En s'adressant à des publics de tous âges et de tous horizons, l'EOC partage la musique avec le plus grand nombre et contribue pleinement à la vie artistique et culturelle de son territoire.

Depuis février 2022, l'Ensemble Orchestral Contemporain est en résidence permanente à l'Opéra de la ville de Saint-Étienne.

www.eoc.fr



Bruno Mantovani

Directeur artistique et musical

Formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il a remporté cinq premiers prix et dont il a été le directeur jusqu'en 2019, Bruno Mantovani est un musicien polyvalent, chef d'orchestre ayant dirigé de prestigieuses phalanges en France ou à l'étranger et avant tout compositeur.

Ses œuvres ont remporté un succès international dès 1995 et ont été jouées dans de grandes salles internationales. Il reçoit plusieurs distinctions dans des concours internationaux, dont les prix Hervé Dugardin, Georges Enesco et le Grand Prix de la Sacem, la Victoire de la Musique du compositeur de l'année en 2009, ainsi que de nombreuses récompenses pour ses enregistrements discographiques. Il est fait Chevalier puis Officier dans l'Ordre des Arts et Lettres en janvier 2010 et en janvier 2015, Chevalier dans l'Ordre du Mérite en avril 2012 et Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur en juillet 2016. Il est élu à l'Académie des beaux-arts le 17 mai 2017.

En tant que chef d'orchestre, Bruno Mantovani dirige régulièrement des ensembles de musique contemporaine (Accentus, Intercontemporain) ainsi que des orchestres nationaux et internationaux renommés. Il prend ses fonctions de directeur artistique et musical de l'Ensemble Orchestral Contemporain en janvier 2020. Producteur d'une émission hebdomadaire sur France musique en 2014-15, il dirige le Conservatoire de Paris de 2010 à 2019, y enseigne ensuite pendant un an l'interprétation du répertoire contemporain et devient directeur du Conservatoire à rayonnement régional de Saint-Maur-des-Fossés en septembre 2020. Il prend aussi la direction du Festival du Printemps des Arts de Monte Carlo à partir de mai 2021.

Son travail questionne régulièrement l'histoire de la musique occidentale (Bach, Gesualdo, Rameau, Schubert, Schumann) ou les répertoires populaires (jazz, musiques orientales). Ses œuvres sont éditées chez Henry Lemoine.

Fiche technique

Planning type d'installation :

- J-3 : **Pré-montage lumière** par le lieu d'accueil
- J-2 : Déchargement technique
Montage (décor, mobilier d'orchestre)
Focus Lumière par l'équipe technique du spectacle et les équipes techniques du lieu d'accueil
- J-1 : **Réglage technique** le matin au plateau
Entretien costumes en matinée
Premier service artistique au plateau en début d'après-midi
Second service artistique au plateau (filage) en fin de journée
Réglages son et lumières tout au long des répétitions de la journée
- J : **Générale** en début d'après-midi (en public si vous le souhaitez)
Première représentation en soirée
- J+1 : Si seconde représentation :
> Avec une scolaire en journée, démontage possible en journée et départ de toute l'équipe le soir-même
> Ou seconde représentation tout public en soirée, à définir selon vos envies

Au plateau :

À fournir :

- > 1 cyclo blanc + cadrage noir
- > Cage de scène vide (à adapter suivant les salles)
- > 5 pains de 15 kg ou équivalence pour lester les 4 arbres
- > 12 praticables : 10 à hauteur de 80 cm + 2 à hauteur de 60 cm – plan fourni
- > 2 escaliers 3 marches pour accès sur praticables à 80 cm
- > 2 marches 40 cm pour accès sur praticables à 60 cm
- > Jupe en velours pour face praticables de 80 cm (longueur 8.00 m)
- > Moquette noire largeur 1.00m pour habillage dessus de la première rangée de praticables (longueur 8.00m)
- > 1 nacelle hauteur de travail 8 m max
- > 1 échelle hauteur de travail 3 m

Fourni par l'EOC :

- > 1 Tam 80 + 1 portique haut rond
- > 1 octaves de crotales sur stand, l'octave Grave
- > 4 toms échelonnés, sur pieds individuel (par exemple 10, 12, 14, 16)
- > 1 paire de Bongos sur pieds
- > 1 tambour sur cadre
- > 2 petits gongs (Mib et Si) sur pieds
- > 1 bol tibétain
- > 2 bâtons de pluie
- > 1 rhombe
- > 2 cabassa
- > 1 spring drum
- > 3 tablettes + 3 pieds capelle
- > 1 vibraphone 3 octaves à moteur

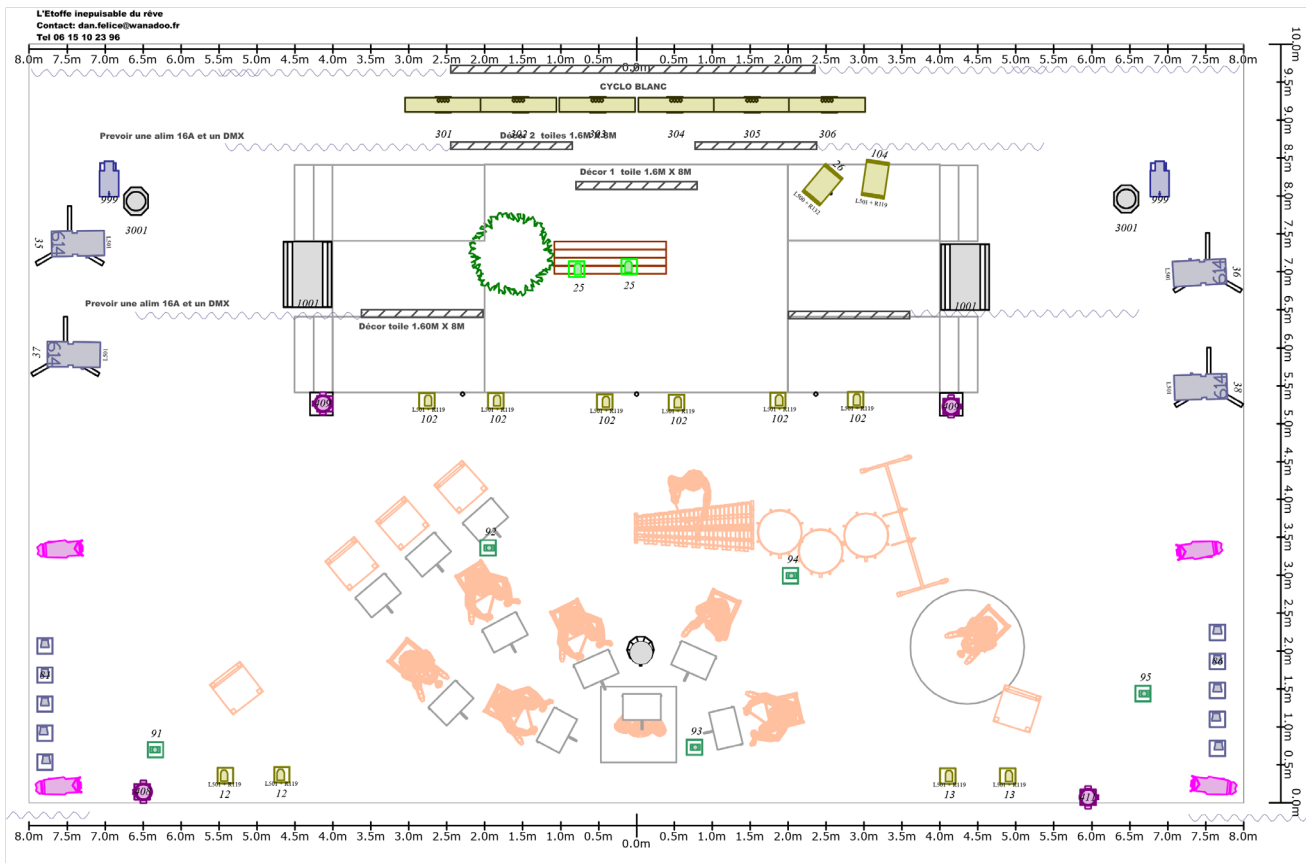
Son :

Prévoir un renfort en fonction de l'acoustique type 2 couples de micros statiques (ex KM 184) pour diffusion en salle.
Couples de micro suspendus dans la mesure du possible à l'aplomb de l'arrière du chef

Lumières :

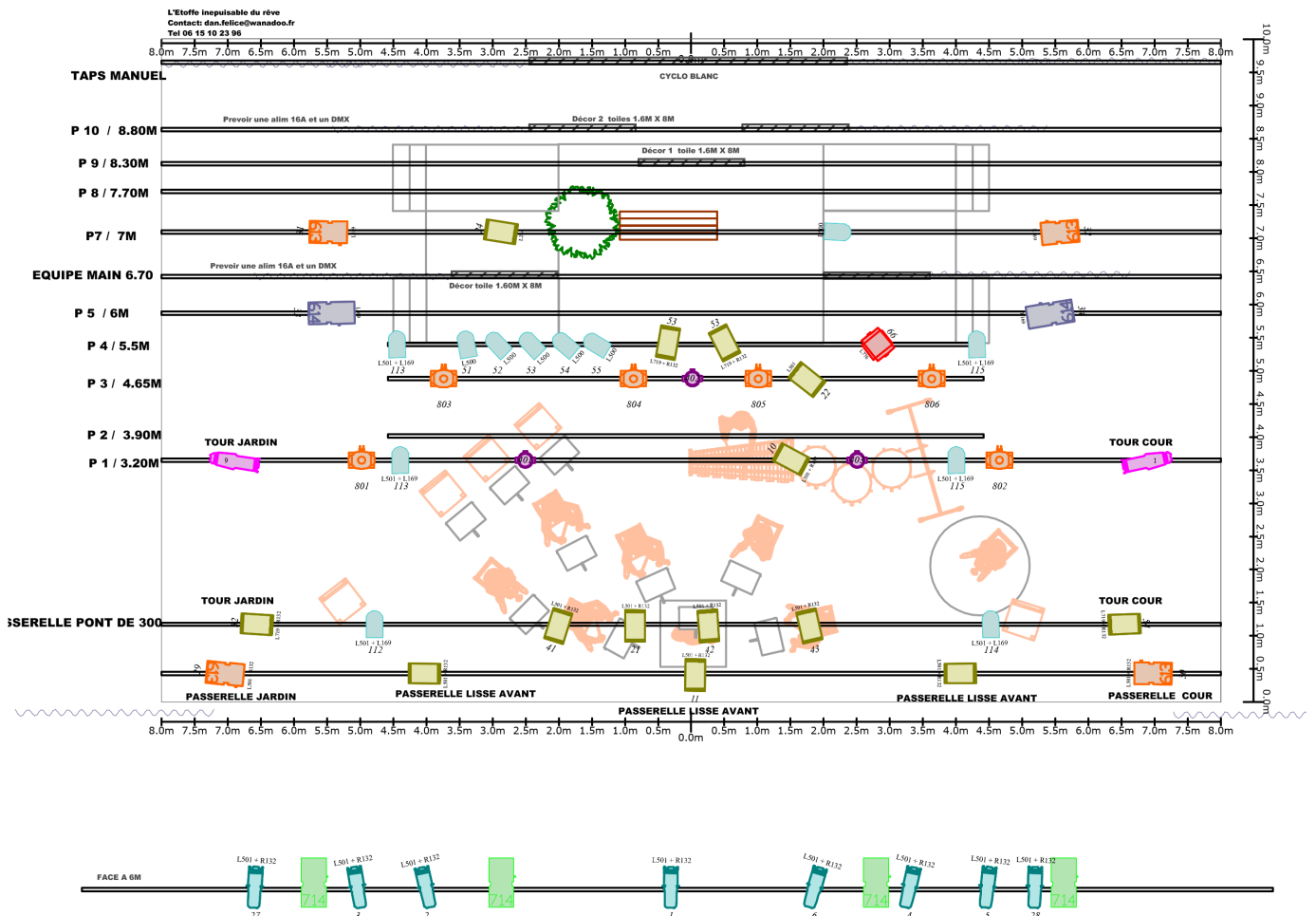
Un plan lumière adapté à votre salle et votre matériel vous sera transmis dès que possible. Prévoir un prémontage lumières avant l'arrivée de l'équipe technique (câblé et gélatiné)

À fournir : 2 machines à fumée lourde type Evolite Heavy Fog 3000C



LEGENDE

Symbole	Nom	Compte	dan.felice@wanadoo.fr Tel 06 15 10 23 96
	714SX	4	Nous fournissons, 5 Ampoules, 1 Boule a facette 3 Guirlandes à Led, 2 Quarts 150W .
	PAR 64 CP 62	12	
	613SX	4	Vous fournissez tout le kit lumiere + 5 pieds de micro et une console GRD MA 2 light.
	310 HPC	16	
	614SX	6	Gelatines: PC 1KW : 501 X 17 / R132 X 24 / 244 X 1 / 719 X 4 / 500 X 1 DECOUPE 1KW : 501 X 6 / 169 X 4 / R132 X 10 DECOUPE 2KW : 501 X 6 / R132 X 6 PAR 16 : 501 X 10 / R119 X 10 FRESNEL 2KW : 776 X 1 PAR 64 : 500 X 5 / 501 X 6 / 169 X 6
	MAC Aura	7	
	PAR 16 WIDE	12	
	PAR 36 F1	10	
	Bulb Strip w/ 1 bulb	5	
	CE Source 4 RGBW - 25/50 Zoom	6	
	Unique 2.1 Hazer	2	
	Mirror Ball 12 Inch	1	
	Evolite Heavy Fog 3000C	2	
	ADB SH 20 avec volet	1	
	Robin T1 Profile	6	
	Ventillo Graduable	2	
	Source 4 LED Tungsten - 25/50 Zoom	8	



Planning et demande de personnel :

Un planning de montage, réglages, démontage vous sera proposé en amont avec le personnel nécessaire pour chaque service.

Contact technique :

Nicolas Bois
Régisseur général
 bois@eoc.fr
 +33(0)6 73 39 85 16

Production

Spectacle tout public, famille (dès 8 ans pour les scolaires)

Contrat de cession à établir entre le lieu d'accueil (vous, organisateur) et l'Ensemble Orchestral Contemporain (producteur délégué). *L'Ensemble Orchestral Contemporain pourra rédiger le contrat si vous le souhaitez.*

Le prix de cession :

- > Pour 1 représentation : 25 000 euros HT
- > Pour 2 représentations : 37 000 euros HT

**À noter, en cas de 2 représentations, la générale pourra être ouverte au public (scolaire notamment)
Ce qui représente pour vous l'opportunité de 3 accueils public au total.**

Pour les VHR :

- > Voyage, hôtel, restauration, à prévoir, par le lieu d'accueil pour 18 personnes.

Nous contacter pour le planning détaillé, selon votre localisation.



Revue de presse sélective

20 CULTURE & SAVOIRS



À Monaco, le Chant de la Terre en guise de printemps

FESTIVAL Sous la houlette de Bruno Mantovani, le Printemps des arts de Monte-Carlo poursuit son exploration dialectique de l'évolution stylistique de la musique et des compositeurs. De Bach à Berio en passant par Mahler et Strauss.

«E... Inspiré d'une légende aborigène, un parcours onirique, de la création du monde à la souffrance de notre planète. Apaisant et intrigant comme un nouveau chant de la terre».

26 mars 2024

Les costumes d'Élis Jaouville flottent de mêlée, hybridant drapés antiques, soyeux et colorés à des drôles rugueux et uniformément noirs. Les filonnets ou autres harmoniques de Dan Félou, combinés aux fantômes vaporeux macabres l'œuvre onirique ou le temps du rêve, tandis que la vidéo en illustre de manière linéaire le propos : voiles constellées et aube lumineuse vers des états mortels et autres familles.

Le style de la compositrice (renommée parmi les 100 Femmes de Culture 2023) semble vouloir réintégrer la musique occidentale, par un retour aux sources, unifier le chant, le rythme et le corps. Mais c'est le timbre qui se voit le plus soigneusement travaillé, en alliage constant de glissandi de cordes (de piano, de harpe), scandés d'appels de percussions (l'énergie, la vie) qui réalisent les membres à la virtuosité discrète de la formation instrumentale. La tradition et réinterprétée et matérialisée par le timbre-personnage qu'est Sylvester Solari, au défilé ou à la guitare.

C'est chanteur, le programme mentionne des « voix » et non des personnages, s'agit d'un trio de chanteurs toujours dans le médium dans l'homogénéité, indistinguables d'expressions, dans un bel de raffinement. Et les musiques, successives, dans de longues lignes et Romains danses, hertoyen. Ils se tiennent ou se meuvent de manière hiératique, puis vont à l'écoute à des pupilles, dans leurs costumes pour rester en leur noirceur. Ils offrent avant tout leur timbre, pure et nette, et prennent soin de donner leur individualité et grandité vocales. Leur partie, en outre de celle des instruments, est constituée de longues phrases de sons tenus et d'onomatopées scandées, comme si l'humanité découvrait le pouvoir de la Parole. Le travail opératoire de la voix s'élève à une forme de ventiloque unifiant une voix précieuse menaçant le souffle et la matière, la voix d'épave au langage premier.

Mais, c'est en considérant chanteur, distribuer la parole aux voix et aux autres, de sa vocalité sonore de récitant. Il est lui-même soumis aux entées précieuses, scéniques, du chef d'orchestre, Bruno Mantovani, qui tient du début à la fin, avec la rigueur d'un grand maître, une force bettere rigoureuse.

L'inspiration en un collectif humain semble servir à la solution, proposer par l'œuvre, pour pallier la fragilité du spectacle et du vivant. « L'homme ébranlé à la bouillie du monde efface un à un les points de grand chemin ». Message entendu par un public plus songeur que réveur.

L'étoffe inépuisable du rêve au Printemps des Arts de Monaco

Le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo présente au Théâtre des Vainilles, dans le cadre de son Festival « Printemps des Arts », l'œuvre « L'étoffe inépuisable du rêve » de Sophie Lacaze, un spectacle musical et scénique créé par la compagnie Olyrix.

« L'étoffe inépuisable du rêve » est une œuvre qui explore la création du monde à la souffrance de notre planète. Elle est inspirée d'une légende aborigène et est présentée au Printemps des Arts de Monaco.

Le spectacle est créé par la compagnie Olyrix, dirigée par Sophie Lacaze. Il est présenté au Théâtre des Vainilles, à Monaco, le 18 mars 2024.

Le spectacle est une œuvre qui explore la création du monde à la souffrance de notre planète. Elle est inspirée d'une légende aborigène et est présentée au Printemps des Arts de Monaco.

Olyrix

18 mars 2024

“... Mais c'est le timbre qui se voit le plus soigneusement travaillé, en alliage constitué de glissandi de cordes (la plainte, la mort), scandés d'appels de percussions (l'énergie, la vie) que réalisent les membres à la virtuosité discrète de la formation instrumentale”.

Proposé par **Télérama** le 05 mars 2024



MONACO INFO

Émission du 18 mars 2024

Concert Mahler et Création d'un opéra au Printemps des Arts



3 côte d'azur

Émission du 17 mars 2024

“... L'espoir renaît à la fin grâce au rêve, une Etoffe inépuisable face aux angoisses de l'homme moderne”

Festival Un opéra qui rend hommage à la nature

ici 19/20 Côte d'Azur

Video

Visionner le teaser du spectacle



Revue de presse et vidéos



Actions culturelles & calendrier

Calendrier de production

2023

1 ^{er} semestre	Écriture du livret et de la musique
12 août	Remise de la partition éditée (©2023 Éditions Musicales Artchipel)
12 et 13 septembre	Enregistrement maquette instrumentale, Opéra de Saint-Étienne
16-20 octobre	1 ^{ère} résidence de création avec les chanteurs et le comédien, Clermont Auvergne Opéra

2024

01-09 février	2 ^{ème} résidence de création, ImagO - pôle de création musicale, Clermont Auvergne Métropole
09 février	Sortie de résidence, représentations scolaires, ImagO - pôle de création musicale, Clermont Auvergne Métropole
16 mars	Création mondiale, Printemps des Arts de Monte-Carlo

2025

17 et 18 avril	Création française, Clermont Auvergne Opéra - 3 représentations
Novembre	Création belge, Festival Ars Musica (Bruxelles) - 2 représentations

Actions culturelles

Autour de la création, *La fabrique EOC* s'associe à vous !

Grâce à sa thématique, la composition du plateau et l'ensemble des partenaires artistiques en présence, l'opéra de la compositrice Sophie Lacaze, *l'Étoffe inépuisable du rêve*, permet d'imaginer des ateliers transversaux « du rêve d'une légende, à la légende d'un rêve ».

Sont envisagés :

- > rencontres, échanges, lectures, conférences avec la compositrice, les chanteurs.euses, le comédien, chef d'orchestre, musiciens.nes et metteuse en scène
- > ateliers de création en musique, littérature, arts plastiques
- > possibles projections cinématographiques en lien avec le sujet de l'œuvre
- > rédaction de la notice d'œuvre et/ou du programme de salle
- > accompagnement d'élèves musiciens
- > répétitions publiques, séances scolaires et « bords de scènes »
- > autour des répétitions et représentations, visite possible des maisons d'Opéra partenaires (Opéra de Clermont-Ferrand, Opéra de Saint-Étienne notamment)



Contactez-nous !

La « fabrique EOC »
Amélie Finet
Chargée des relations avec les publics
finet@eoc.fr
+33(0)4 77 12 55 62

Contacts

Co-producteurs



ENSEMBLE
ORCHESTRAL
CONTEMPORAIN
Direction Bruno Mantovani



Partenaires de création

FESTIVAL
PRINTEMPS
DES ARTS
DE MONTE-
CARLO



Contacts

Ensemble Orchestral Contemporain

Renaud Paulet

Délégué général

paulet@eoc.fr

+33(0)6 88 89 25 82

Sophie Lacaze

Compositrice

sophie@sophielacaze.com

Contact technique :

Nicolas Bois

Régisseur général

bois@eoc.fr

+33(0)6 73 39 85 16



Crédits photo :

©ADELAP : p.3 p.4 p.7 p.8 p.11 p.21 p.25

©Alice Blagero : couverture et p. 23

©Guy Bompais : p.9 p.23

©Fanny Desbaumes : p.16

©Hugo-Sainte-Rose : p.17